

République du Sénégal

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Document de travail

Demande mondiale adressée au Sénégal : un indicateur de compétitivité

DPEE/DPMS/BAES @ Mai 2010

Sommaire

Introduction	3
1. Calcul de la demande mondiale	4
2. <i>Méthodologie générale de calcul de l'indicateur de la demande mondiale</i>	4
3. <i>Résultats</i>	5
Conclusion	10

Introduction

Le contexte mondial peu favorable et marqué par une activité au ralenti sur la période récente notamment depuis 2006 bien qu'une reprise soit amorcée quoique encore timide, affecte significativement les échanges commerciaux du Sénégal. A cela s'ajoute des difficultés internes rencontrées par certains secteurs d'activités (la crise des ICS etc.). Toutefois, le dynamisme du secteur de la cimenterie, la poussée des activités marchandes dans le secteur pétrolier, ainsi que la reprise dans les huileries (ANSD, Note d'Analyse du Commerce Extérieur) permettent de relancer les exportations du Sénégal. La bonne tenue des exportations est largement tributaire de la demande adressée au pays. Ainsi, il convient de disposer d'un outil qui puisse permettre d'apprécier les performances à l'exportation ainsi que la compétitivité des produits sénégalais. C'est dans ce cadre qu'il est confectionné un indicateur appréhendant la demande mondiale adressée au Sénégal.

L'intérêt de l'évaluation de la demande mondiale adressée au Sénégal est qu'elle permet d'avoir une base de comparaison avec la croissance des exportations. Ainsi, si cette dernière est supérieure à la croissance de la demande mondiale, cela peut être interprété comme traduisant des gains de parts de marché des entreprises sénégalaises par rapport à l'année de base (2006). A l'inverse, si la croissance des exportations est inférieure à celle de la demande mondiale, cela signifierait des pertes de parts de marché des entreprises sénégalaises.

A cet effet, le calcul sera fait en utilisant une approche globale prenant en considération les principaux partenaires commerciaux du Sénégal représentant plus de 80% des exportations sénégalaises.

La méthodologie retenue pour cette évaluation ne traite pas la demande mondiale par groupe de produits qui permettrait une analyse plus approfondie du comportement sectoriel des exportations sénégalaises. Cet aspect pourrait ultérieurement faire l'objet d'un document de travail.

1. Calcul de la demande mondiale

La demande mondiale adressée au Sénégal est principalement déterminée par les demandes intérieures et totales de ces principaux partenaires. Son calcul nécessite donc de connaître la structure des exportations du Sénégal par pays pour l'année de base choisie qui est 2006 et les indices d'importations en volume des différents pays partenaires. Compte tenu de certaines difficultés dues à la disponibilité des données, le calcul de la demande mondiale adressée au Sénégal par ces principaux partenaires est effectué de manière agrégée. Les données exploitées sont celles du CNUCED : « Manuel de statistiques en ligne » et « World Economic Outlook (WEO)» du Fonds Monétaire International et du Bureau des Echanges Extérieurs de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

2. Méthodologie générale de calcul de l'indicateur de la demande mondiale

La demande mondiale adressée au Sénégal à la date t notée D(t) est la somme des importations à cette date des x pays choisis, pondérées par les parts de marchés détenues en l'année de base (2006) par le Sénégal dans les différents pays. Elle s'écrit de la manière suivante : $D(t) = \sum_j m_j(z) \cdot M_j(t)$

Avec $M_j(t)$: les importations en volume du pays j à la date t

$m_j(z)$: la part de marché détenue par le Sénégal dans le pays j en l'année de base z. Elle est définie par $X_j(z)/M_j(z)$

$X_j(z)$: les exportations en volume du Sénégal vers le pays j en l'année z

$X(z)$: les exportations en volume du Sénégal en l'année z

Nous calculons aussi cet indicateur en termes d'indice basé en l'année de base z. L'expression de l'indice est la suivante :

$$ID(t) = \frac{D(t)}{D(z)} = \frac{D(t)}{X(z)}$$

On peut réécrire l'expression (1) comme :

$$\begin{aligned} ID(t) &= \sum m_j(z) M_j(t) / X(z) [M_j(t) / M_j(z)] \\ &= \sum [X_j(z) / X(z)] [M_j(t) / M_j(z)] \\ &= \sum n_j(z) [M_j(t) / M_j(z)] \end{aligned}$$

Avec $n_j(z) = X_j(z)/X(z)$

3. Résultats

La sélection de l'échantillon des pays partenaires intervenant dans le calcul de l'indicateur de la demande mondiale s'est faite sur la base du poids des pays partenaires dans les exportations du Sénégal et du poids d'ensemble des pays considérés.

Sur la période 2005-2008, les pays retenus dans la construction de l'indicateur de la demande mondiale représentent en moyenne 86,4% des exportations totales du Sénégal.

Les pays européens sont au nombre de neuf (9) et tirent 27% des exportations du Sénégal avec notamment la France, l'Espagne et l'Italie qui importent en moyenne respectivement 7,5%, 4,3% et 4%, soit près de 16%.

Tableau 1 : Parts des exportations des produits sénégalais vers l'Europe en % des exportations totales

	2005	2006	2007	2008	2009
FRANCE	10,91	9,87	10,1	6,3	5,8
BELGIQUE-Luxembourg	0,90	1,00	0,6	1,2	0,7
PAYS BAS	0,98	1,46	1,5	1,4	1,5
ITALIE	6,52	6,00	5,3	1,9	2,7
ROYAUME UNI	0,65	0,80	1,0	0,7	4,2
GRECE	2,68	2,03	1,9	1,2	1,4
SUISSE	0,34	3,93	3,0	0,3	8,3
PORTUGAL	0,83	1,12	0,7	0,3	0,7
ESPAGNE	7,27	6,32	5,3	2,4	2,3
Total	31,1	32,5	29,4	15,8	27,7

Les exportations du Sénégal dans le continent africain s'orientent principalement vers le Mali avec près de 22% en moyenne, largement devant les autres destinations Afrique dont les principales retenues dans la construction de l'indicateur importent pour 24% de produits sénégalais (cf tableau 2).

Tableau 2 : Parts des exportations des produits sénégalais vers l'Afrique en % des exportations totales

	2005	2006	2007	2008	2009
MAROC	0,84	1,00	0,4	0,4	0,5
MAURITANIE	2,98	2,95	2,7	2,8	2,9
MALI	18,43	22,22	22,8	23,8	19,3
BURKINA FASO	1,24	1,70	1,6	0,9	1,1
GAMBIE	5,30	6,16	5,3	4,2	3,8
GUINEE BISSAU	2,71	2,51	2,7	2,6	2,4
GUINEE REPUBLIQUE	3,24	3,14	2,9	3,7	3,2
SIERRA LEONE	0,41	0,41	0,5	0,2	0,4
LIBERIA	0,50	0,34	0,4	0,2	0,5
COTE D'IVOIRE	2,83	3,25	2,9	2,4	3,0
GHANA	0,30	0,29	0,5	0,2	0,4
TOGO	1,01	1,35	1,4	1,2	1,0
BENIN	1,18	1,13	1,2	0,6	0,6
NIGERIA	0,16	0,48	0,8	0,9	0,9
CAMEROUN	0,00	0,88	2,2	0,6	0,9
GUINEE EQUATORIALE	0,34	0,10	0,4	0,2	0,4
Total	41,5	47,9	48,7	45,0	41,3

Les Emirats Arabes Unis, la Chine depuis le rétablissement de la coopération sur les dernières années et l'Inde avec des importations en provenance du Sénégal en moyenne respectivement de 1,1%, 0,6% et 10,8% sont également retenus dans l'indicateur de la demande mondiale.

Tableau 3 : Parts des exportations des produits sénégalais vers l'Asie en % des exportations totales

	2005	2006	2007	2008	2009
EMIRATS ARABES UNIS	0,37	1,70	1,2	1,3	1,5
INDE	15,71	6,70	7,1	13,6	8,2
CHINE	1,22	0,85	0,3	0,2	1,3
Total	17,3	9,3	8,5	15,1	10,9

L'ensemble des exportations du Sénégal vers les pays retenus (ses principaux clients), a permis de construire l'indicateur de la demande mondiale avec la méthode précisée plus haut et a donné les résultats suivants :

Tableau 4 : Indicateur de la demande mondiale et exportations en volume de 2005 à 2009

	2005	2006	2007	2008	2009
Indicateur demande mondiale	90,7	100,0	115,4	123,7	81,9
Croissance de l'indicateur		10,3%	15,4%	7,2%	-33,8%
Croissance des exportations		-3,2%	-0,1%	4,5%	3,5%
Gains/Pertes		Pertes	Pertes	Pertes	Gains

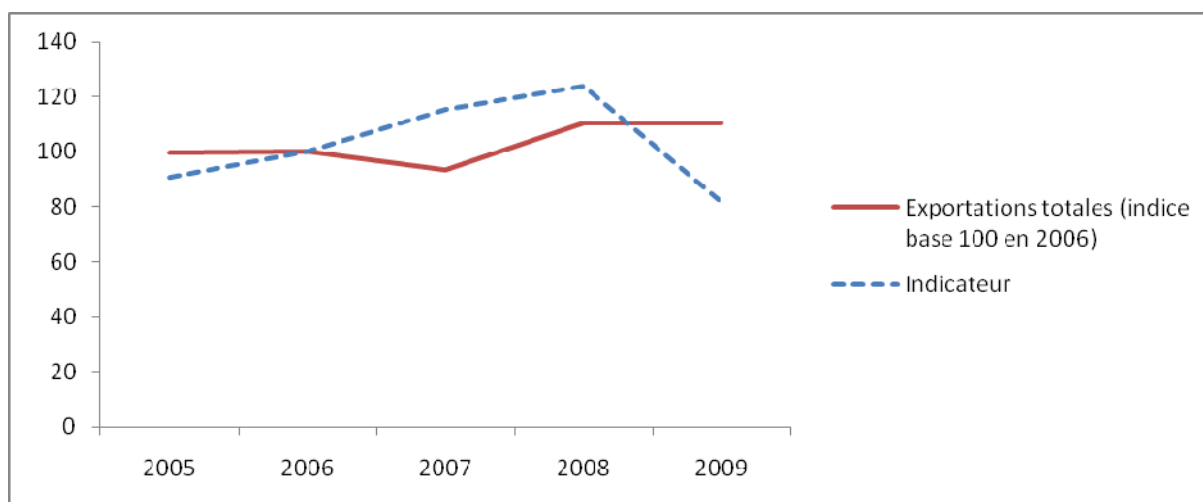
La demande mondiale adressée au Sénégal a fortement augmenté de 2006 à 2008 avec une hausse moyenne annuelle de 11%. En revanche, les exportations de biens ont plutôt enregistré des baisses successives en 2006 et 2007, suivies d'un début de redressement en 2008. En moyenne sur la période 2006-2008, elles ont légèrement crû de 0,4%, malgré la hausse des cours internationaux des matières premières et des produits alimentaires manufacturés.

Ainsi, de 2006 à 2008, la croissance des exportations est ressortie à un niveau inférieur à celle de la demande mondiale ; ce qui traduit des pertes de parts de marchés. Cette situation serait aussi bien imputable à un problème d'offre qu'à celui de la compétitivité-prix. Le taux de croissance réelle de l'économie a crû de 3,2% en moyenne sur la période 2006-2008 contre plus 6%, les trois précédentes années. S'agissant du taux de change effectif réel, il s'est apprécié continuellement sur la période 2006-2008, passant de 0,7% en 2006 à 4,3% en 2007 puis à 3,6% en 2008.

Cependant en 2009, la tendance semble s'inverser au profit des produits sénégalais. En effet, la demande mondiale a chuté de 33,8%, en liaison notamment avec la morosité de

l'environnement international consécutive à la crise économique et financière qui s'est traduite par un repli de la croissance économique mondiale de 1%. Parallèlement, les exportations de biens ont poursuivi leur redressement entamé en 2008, à la faveur notamment de la recapitalisation des ICS. Le graphique ci-dessous illustre l'évolution de l'indice de la demande mondiale et celle des exportations totales :

Comparaison de l'évolution de l'indicateur de la demande mondiale et des exportations totales



La baisse de l'indicateur comparativement à l'indice des exportations totales en fin de période est bien conforme à la conclusion selon laquelle le Sénégal gagne des parts de marché en 2009.

Par ailleurs, les résultats de l'indicateur ont été regroupés par zone géographique.

Tableau 5 : Indicateur de la demande mondiale par zone géographique

	2005	2006	2007	2008	2009
Union Européenne	22,2	24,2	27,2	29,2	20,2
Afrique	29,1	32,2	37,8	39,9	20,6
Asie	5,2	6,1	7,0	8,1	10,3
UEMOA	21,5	24,2	28,5	29,4	10,2

Il est à noter une baisse de l'indicateur de la demande mondiale adressée au Sénégal en 2009¹ pour les principales zones partenaires à l'exception de celle de l'Asie dont la demande progresse régulièrement. La baisse la plus importante concerne l'UEMOA avec un recul de 66%. Cette situation est sans doute imputable aux effets de la crise financière internationale. Quant aux gains et pertes de parts de marché par zone, elles sont recensées dans le tableau 6 suivant:

Tableau 6 : Contributions de chaque zone

		2006	2007	2008	2009
Union européenne	Exportations (croissance %)	-0,1%	4,4%	-31,7%	74,9%
	Demande mondiale (croissance %)	8,6%	12,7%	7,2%	-30,8%
	Gains/Pertes	Pertes	Pertes	Pertes	Gains
UEMOA	Exportations (croissance %)	13,0%	16,3%	23,3%	-13,4%
	Indicateur (croissance %)	12,6%	17,8%	3,2%	-65,7%
	Gains/Pertes	Gains	Pertes	Gains	Gains
Asie	Exportations (croissance %)	-48%	6%	125%	-28%
	Indicateur (croissance %)	17%	15%	16%	27%
	Gains/Pertes	Pertes	Pertes	Gains	Pertes
Afrique	Exportations (croissance %)	5,4%	12,8%	8,4%	-10,6%
	Indicateur (croissance %)	10,5%	17,5%	5,5%	-48,4%
	Gains/Pertes	Pertes	Pertes	Gains	Gains

Sur la période 2006-2009, les échanges entre le Sénégal et l'UEMOA restent dynamiques dans l'ensemble à l'exception de l'année 2007.

Pour ce qui est de l'Union européenne, le Sénégal ne gagne également des parts de marché qu'en fin de période.

Et enfin, la demande asiatique évolue régulièrement comme le montre le taux de croissance de l'indicateur.

¹ Les données de 2009 ont été estimées pour la Gambie, la République de Guinée, la Sierra Léone, le Libéria, le Ghana et la Guinée Equatoriale.

Conclusion

Le calcul de l'indicateur de la demande mondiale a permis de dégager les parts de marchés du Sénégal en fonction de ces principaux partenaires. Ainsi, au niveau de l'Union européenne cette part de marché représente globalement 20,2% en 2009 avec la France comme premier partenaire. Dans la zone UEMOA, le Mali avec 17,5% en moyenne soit la moitié des exportations des produits sénégalais vers la sous région, demeure le principal partenaire.

Le Sénégal exporte également vers l'Asie avec l'Inde qui est le premier importateur de phosphate mais également la Chine dont la part ne cesse de progresser ces dernières années.

En 2009, d'après l'évolution des exportations relativement à l'indicateur, il apparaît que le Sénégal gagnerait des parts de marché ce qui pourrait être affiné en faisant l'analyse par groupe de produits pour mieux appréhender le comportement sectoriel des exportations sénégalaise. Par ailleurs, le Sénégal gagnerait des parts de marché en Union Européenne et à l'UEMOA. L'indicateur de la Demande Mondiale ressort néanmoins à la hausse pour l'Asie alors qu'il baisse dans les autres zones sans doute à cause des retombées de la crise financière et économique mondiale.